

## L'avenir de Snecma Propulsion Solide sous la coupe de SAFRAN

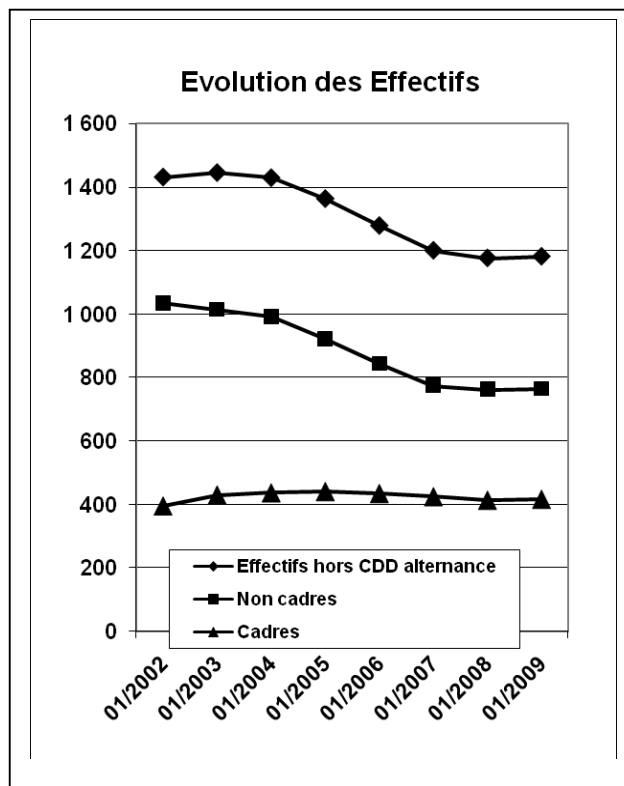
En ce début d'année 2009, les raisons ne manquent pas pour s'interroger sur l'avenir de Snecma Propulsion Solide. Héraklès, le Service Capteurs et bien d'autres sujets viendront ponctuer le déroulement de cette nouvelle année. De par ses choix, la Direction met en avant sa volonté de réduire le plus possible les effectifs CDI de SPS. Pourtant la charge de travail est bien au rendez-vous. Pourquoi cette politique et à qui profite-t-elle ?

### Snecma Propulsion Solide en quelques chiffres

SPS a connu des évolutions ces dernières années. Régulièrement nous vous avons fait partager notre vision. Mais il semble utile de regrouper certaines informations afin de mieux expliquer notre point de vue sur les grandes orientations de l'entreprise.

#### Les effectifs

Depuis 2002, les effectifs CDI ont fortement baissé (-20%). La direction nous avait annoncé, dès 2004, une diminution de la charge Etudes avec la fin du développement du M51. Compte tenu du ratio Cadres / Non cadres dans les projets en phase d'études, on pouvait s'attendre à une diminution de la population cadre en fin de développement du M51. Or, ce n'est pas le cas puisque le nombre de cadres est resté stable (420 en moyenne). Dans le même temps, la progression de la charge en production avec le lancement de la série M51 aurait dû s'accompagner d'une augmentation de la population collaborateurs. Pourtant cette dernière a chuté de plus de 25% (près de 300 postes de collaborateurs en moins entre 2002 et 2004).



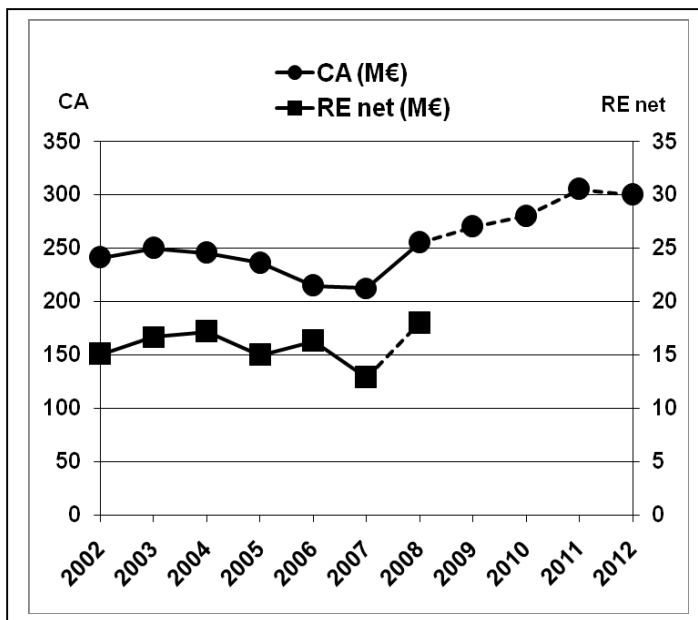
**Site Internet :** Retrouvez l'actualité et toutes les informations syndicales sur <http://perso.wanadoo.fr/sudmetaux33/>

## Le plan de charge

**La charge est bien au rendez-vous.** De tout temps nos dirigeants ont agité des épouvantails pour justifier la baisse des effectifs (échec Ariane 517, incertitudes sur le développement et la série M51 et maintenant l'après M51 alors que plusieurs grosses études amont sont déjà lancées). Les marchés de la grosse propulsion à poudre (Ariane et M51) sont désormais bien assis pour plusieurs années. **Peu d'entreprises peuvent prétendre à une lisibilité de leur charge sur 5 voire 10 ans. SPS bénéficie de cet avantage.** En complément, le marché aéronautique laisse entrevoir des perspectives favorables pour SPS. **SUD a toujours revendiqué des efforts de diversification** afin d'assurer le développement et la pérennité de l'entreprise.

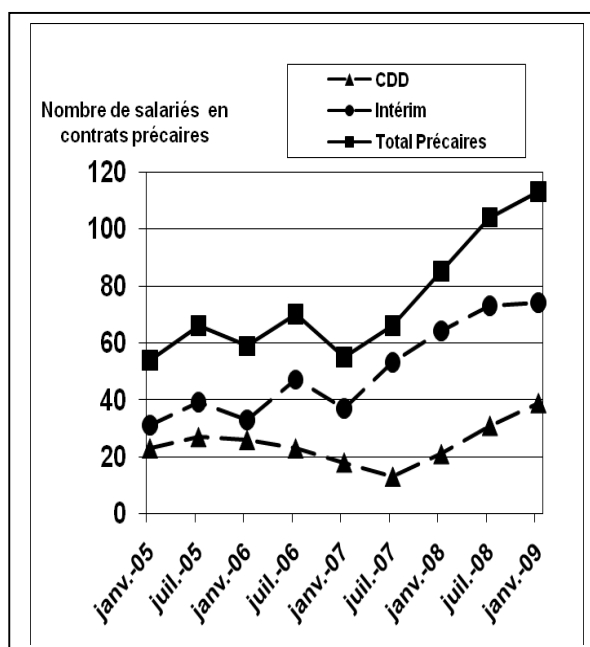
Malgré des financements étatiques, **SPS ne semble pas vouloir jouer son rôle d'acteur social et de créateur d'emplois.** Au contraire, sous l'impulsion de Safran, **SPS a diminué le nombre de ses salariés en CDI.** Safran, entreprise privée, presse SPS comme un citron et exige avant tout de la rentabilité pour reverser des dividendes à ses actionnaires.

**Pour les prochaines années, le PMT montre un Chiffre d'Affaires (CA) en croissance.** L'évolution du Résultat d'Exploitation net (RE net) montre que SPS se porte bien mais ne doutons pas que Safran sera toujours plus gourmand. **Dans le cadre du PMT, les prévisions de la charge totale pilotée ont toujours été pessimistes.**



## La précarité

Bien confortablement installés aux commandes de SPS, nos dirigeants se gardaient une marge de manœuvre en utilisant des contrats précaires à hauteur de 5% de l'effectif. Mais depuis 2006, le scénario n'est plus le même. Pour réaliser le chiffre d'affaires et compte tenu du manque d'effectifs CDI à SPS (le plan Horizon 2007 étant passé par là), la Direction accroît le nombre de salariés en contrats précaires. **Les CDD et intérimaires représentent aujourd'hui 10% de l'effectif (plus de 20% dans certains secteurs). SPS accélère dans sa course à la précarité.**

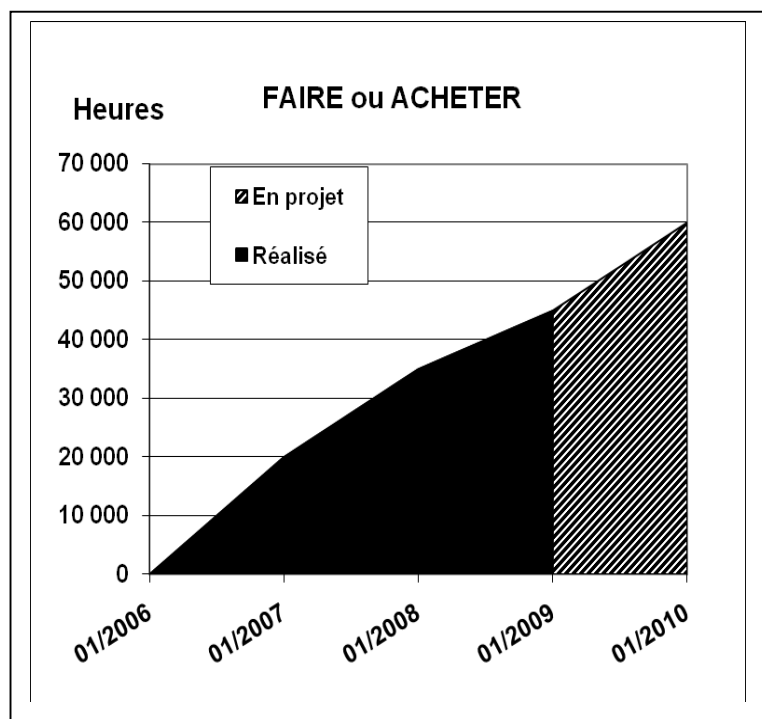


## La sous-traitance

Comment justifier la sous-traitance ? Pour la Direction, une solution consiste à mettre en avant les incertitudes sur la charge future et donc s'adapter pour passer le pic de charge. Mais personne n'est dupe car il s'agit le plus souvent de fausses incertitudes. Et quand on parle de pic de charge, on peut constater qu'il existe en permanence, aussi bien en Etudes qu'en Fabrication.

**Il ne faut plus laisser croire que la sous-traitance est un phénomène de courte durée et d'un volume limité comparativement à la charge totale.** Tous les chiffres vont dans le sens de démontrer son intensification. **SPS a changé d'ère** depuis la mise en route du projet Faire ou Acheter (FoA). Malheureusement, ce dossier n'a pas été traité à sa juste valeur par les organisations syndicales. Dès le début, SUD vous a fait connaître ses inquiétudes mais nous avons été bien seuls. A ce jour, sauf erreur de notre part, nous attendons toujours le rapport de la commission économique du CE au sujet de FoA. Et quand nous sommes les seuls à tirer le signal d'alarme, le silence des autres répand l'idée fautive que nous crions au loup sans raison.

Faire ou Acheter reste un dossier assez visible comparativement à la sous-traitance hors production. En effet, tant aux Etudes qu'aux Méthodes, les choses apparaissent bien plus opaques. De nombreux sujets viennent d'arriver depuis quelques mois. Aussi bien dans le cadre des activités aéronautiques que dans le maintien des compétences (financé par la DGA). **Les services de conception, définition, fiabilité, matériaux,**



**méthodes, etc. n'arrivent plus à tenir leurs engagements en raison du sous-effectif chronique.** Il faut le redire : la charge est au rendez-vous. Déjà plusieurs milliers d'heures ont été sous-traitées les années passées. Mais **2009 s'annonce l'année avec un grand A de l'intensification de la sous-traitance.** La Direction a posé des premiers jalons lors du CE de novembre en répondant aux questions soulevées par SUD. **100 000 heures d'Etudes et 30 000 heures de Méthodes seraient à sous-traiter en 2009 !** Comment accepter une logique désormais clairement orientée vers un refus systématique d'embaucher en CDI ! Dès 2004 la Direction brandissait le spectre de la fin du développement M51 pour justifier une décroissance des effectifs Etudes. **Fin 2004, l'effectif Etudes s'établissait à 258 salariés et la direction affichait vouloir conserver de la souplesse avec un volant de sous-traitance de 10% dans les années à venir. 100 000 heures sous-traitées en 2009 représentent 25% de la charge pilotée Etudes.**

**La charge est là mais des emplois SPS en CDI, la direction n'en veut pas !**

## Leur credo : Le moins possible de CDI

Tous ces éléments mettent en avant la doctrine des dirigeants de SPS et de Safran : **Toujours plus de sous-traitance et de précarité**. Il ne s'agit plus de s'adapter pour pallier des fluctuations de charge mais bien de réduire au minimum les effectifs CDI des « structures donneuses d'ordres ». **Le travail est envoyé dans de petites entreprises sur lesquelles on met la pression pour réduire les coûts**. Qui paie l'addition de cette politique ? Les salariés en général et plus particulièrement ceux des petites entreprises de sous-traitance. Ils doivent être flexibles, sont peu payés et travaillent le plus souvent dans des conditions d'hygiène et sécurité dégradées.

Mais la Direction ne parlera jamais de la sous-traitance en ces termes. Elle évoquera des partenaires, des partenaires avec qui on va créer un lien solide et durable, partenaires respectueux des salariés qu'ils emploient . . .

Concernant les contrats précaires, la Direction oublie de dire qu'ils sont souvent les premiers à payer l'addition quand le ciel s'obscurcit. **A chaque CE, les élus SUD dénoncent l'utilisation des salariés en contrats précaires sur des postes pérennes**. Mais pour beaucoup parmi ceux présents en réunion de CE, les CDD et intérimaires ne sont que de simples numéros dans des tableaux sur lesquels il ne faut pas passer trop de temps.

## Quand Safran et SPS parlent de solidarité . . .

**Safran et notamment Snecma traversent une période de turbulences**. La « Crise », la baisse de la demande des clients, les grèves Boeing, sont autant de raisons qui ont conduit et risquent de conduire à du chômage technique dans plusieurs sociétés du groupe. **D'ores et déjà les intérimaires et les sous-traitants sont les premières victimes** dans l'aéronautique comme dans l'automobile. Personne ne peut plus croire à ses histoires de partenariats durables. Toutes ces mesures n'ont qu'un seul but : ne pas dégrader, ou le moins possible, la remontée des dividendes pour les actionnaires.

A SPS, la direction dit vouloir faire jouer la solidarité groupe pour accueillir des collègues venant des sociétés du groupe en difficulté (Snecma, Sagem, Famat).

**Les CDD et intérimaires seront-ils les fusibles ? Les salariés devront-ils toujours payer l'addition pendant que d'autres accumulent de plus en plus de richesse ?**

**Le plan de charge de SPS permet à la direction d'embaucher de très nombreux salariés en contrats précaires et de stopper l'augmentation de la sous-traitance.**

**Une orientation franche vers moins de sous-traitance et plus d'embauches en CDI pourrait être la base d'un véritable projet d'entreprise, projet où les femmes et les hommes seraient respectés en tant que tels.**

**Site Internet** : Retrouvez l'actualité et toutes les informations syndicales sur  
<http://perso.wanadoo.fr/sudmétaux33/>